



# **INTERVENTION**

**LORS DE LA RENCONTRE NATIONALE  
DU 14-06-08 SUR**

**« QUELLES TRANSFORMATIONS POUR LE PCF »  
POUR LA PRÉPARATION DU XXXIV<sup>ème</sup> Congrès du PCF**

Je tiens tout d'abord à remercier la fédération PCF des Bouches-du-Rhône d'avoir invité des représentants de la fédération Jeunes Communistes en tant que tels.

Mon intervention est le fruit d'une réflexion collective, je m'exprime donc devant vous au nom des JC des Bouches-du-Rhône.

I) **Notre expérience de structuration et les enseignements que nous en avons tiré.**

Il y a 3 ans les JC des Bouches-du-Rhône étaient très affaiblis et sans réelle implantation locale. Pour nous reconstruire nous avons fait le choix de nous structurer au plus près de la vie des jeunes et au fur et à mesure des nouvelles adhésions nous avons pu rapprocher notre militantisme des jeunes.

Nous avons ainsi développé des cellules d'étudiants communistes à la fac de lettres de l'Université de Provence mais aussi à l'Institut d'Études Politiques d'Aix-en-Provence, à la fac de Droit, et dernièrement dans les cités universitaires.

De la même manière, nous avons constitué des cellules Jeunes Communistes dans les quartiers populaires de Marseille, dans les lycées et regroupé les jeunes travailleurs communistes du bassin d'emploi de l'Étang de Berre dans une même structure.

Cette approche nous a permis de nous mettre en phase avec les préoccupations des jeunes, et de produire en conséquence un matériel spécifique qui y répond.

Cela nous a bien sûr permis d'être implantés et reconnus dans nos lieux de militantisme et par là même de nous renforcer de manière significative.

Dans cette logique nous estimons que partout où cela est possible, et nous savons qu'il suffit de peu de camarades pour commencer, le parti doit renouer avec son militantisme au plus proche de la vie des gens. Nous pensons qu'il faut œuvrer au sein du parti, au développement des cellules, comme lieu d'activité et de souveraineté. C'est ce qui a fait sa force, c'est ce qui doit nous permettre de briser le silence médiatique et de faire progresser toujours plus loin nos idées.

Parce que le débat doit être mené collectivement, en confrontant nos diverses expériences, il semble décisif que les décisions se prennent par vote à chaque échelon de l'organisation et non pas par consultation directe des adhérents.

## **II) La démocratie dans l'organisation et le rôle des directions.**

Les communistes ont abandonné le centralisme démocratique pour lui substituer des règles de fonctionnement censément plus démocratiques.

Et pourtant force est de constater qu'aujourd'hui nous ne nous trouvons pas dans une situation enviable. Au centralisme s'est substitué une « paralysie multipolaire ». Les tiraillements internes et les rivalités de chapelles nuisent gravement à l'efficacité du Conseil National et donc du parti tout entier.

Pour dépasser cette situation il est essentiel de revenir à une règle simple dont nous nous sommes éloignés : le respect par tous des décisions majoritaires.

Dans cette optique le Conseil National comme le Comité Exécutif National ne doivent pas avoir vocation à représenter des « sensibilités » mais doivent être des instances de directions choisies pour appliquer au mieux nos décisions de congrès pour trois ans.

L'affirmation de ces principes nécessite une réforme claire des statuts du PCF en ce sens.

## **III) La formation**

Le PCF pour redevenir conquérant a besoin d'un projet concret et solide, le congrès de décembre sera l'occasion de l'élaborer. Mais pour qu'il repose sur une unité théorique, pour que les communistes s'en saisissent, il est essentiel de réinvestir toutes nos forces dans la formation politique. C'est chez les Jeunes Communistes une demande très forte.

## **IV) Le lien avec les élus.**

Enfin, il faut réenvisager les rapports entre le parti et ses élus. Les dernières échéances ont montré que c'est lorsque les élus et le parti agissent de concert que nous sommes capables de remporter des victoires. Mais les élections présidentielles ont aussi montré à quel point le travail de sape des décisions collectives organisé en partie par une poignée d'élus pouvait être désastreux.

N'est il pas nécessaire de se donner les moyens de resserrer les liens entre le parti et les élus ?

**Pour conclure, nous savons que le chantier des transformations du PCF est considérable mais il est nécessaire de le mener à bien pour nous doter d'un parti efficace, conquérant, au service de notre Peuple dans les luttes comme dans les institutions.**